1. Pr. PRATT

Monseigneur, Madame et Monsieur

Je suis très honorée, ravi, d'avoir été invité à prendre part à cette colloque aujourd'hui, pour répondre à l'intervention du professeur BOUSQUET, comme vous l'avez lu sur le programme, je travaille à l'université de Liverpool, l'université de Liverpool Hope où je suis professeur et je dirige la section musique. Vous pouvez vous demander ce qui explique ma présence ici, notez que je suis décrit entant que espère, c'est aussi une préoccupation pour moi, je vous explique. Tout d'abord pourquoi, suis-je ici, comme nombreux d'entre vous les savent depuis quelques années, notre université a essayé d'établir le lien avec les cinq universités des enseignements supérieures catholiques en France. Dans le cadre de ce processus j'ai eu la change d'avoir été invité, à rejoindre la délégation de Liverpool Hope, à université catholique d'Angers. Et j'ai eu le plaisir en ce moment là de rencontrer des collègues notamment Patrick Barbier et pierrique PICO. Avec lesquelles, j'ai ressenti une synergie réelle, j'ai vu la manière dont nous pouvions travailler ensemble. et depuis lors, j'ai visité Angers avec ma collègue, la grande pianiste, Joana M., et j'y ai passé des nombreuses journées très agréables en entretiens, interventions, ateliers et concert. En échange, Patrick s'est rendu à Liverpool Hope, et a fait part des ses recherches en note étudiant. Suite à la visite toute récente de Patrick avec mon collègue Pascal Terrien, Nous essayons de voir s'il est possible de mettre en place des diplômes des recherches de maitrise en musique entre nos deux institutions. Ce qui explique ma visite ici, cette médiation interculturelle couronnée des succès. Je dois dire aussi qu'en lisant le papier du professeur Bousquet, j'ai été aidé par mon collègue Laura Amere, qui a passé quelques années à la Sorbonne et qui contrairement à moi, aurait pu, elle, répondre au professeur Bousquet, dans un français courant, le papier du professeur Bousquet est très intéressante pour celui qui travaille dans une université Britannique.

Je commencerai par prendre pour point de départ une médiation culturelle et interconfessionnelle. Comme vous le savez peut-être, Liverpool-Hope est la seule université œcuménique en Europe. Et j'espère que cette description expliquera, pardon ne defleurera pas du tout l'intervention de mon vice chancelier lorsqu'il interviendra demain. En bref les premiers collèges de Liverpool-hope étaient 3 collèges qui formaient des enseignants. 2 crées dans les années 1840-1850 et l'autre en 1964. 2 d'entre eux étaient catholiques Notre Dame Christ et 1 Anglican. Sainte Catherine. Et ma première rencontre avec l'université à la quelle

je travaille désormais était en tant qu'étudiant au collège the christ où je suis enté en 1965. J'avais à peine 18 ans. Je suis devenu en 1972 par la chance et par le déroulement des événements membres du personnel musical du collège christ. Je ne le savais pas à l'époque, mais nous allions entrer au Royaume-Uni, dans une période très difficile en matière de formation des enseignants. Avec les effectifs qui se réduisaient dans les écoles, il était devenu très clair qu'on formait trop d'enseignants et qu'un grand nombre d'institutions devaient fermer leurs portes. 2 des collèges qui ont été proposés pour fermeture étaient Notre Dame et Sainte Catherine. Mais grâce à la bénédiction et les encouragements du secrétaire d'Etat…….. les 3 collèges ont été regroupés pour constituer une fédération œcuménique qui n'a pas été accueilli très favorablement au départ. Mais n'oublions pas non plus que l'époque était d'une violence très sectaire au Royaume-Uni. Donc je dois rappeler ici que c'est par la fusion de ces 3 collèges que la première médiation interculturelle a eu lieu à mon sens ; dans le sens où nous avons pu surmonter nos différences, en créant une chorale et un orchestre commun aux 3 collèges, alors que les 3 collèges étaient de confessions différentes. Grâce à la musique liturgique de Heindel, de Mosart et un contact de Benjamin Britain et les œuvres liturgiques de Travinsky, nous avons trouvé un dénominateur commun qui était perçu comme étant chrétien et nous a permis de surmonter nos différences.

Le professeur Bousquet souligne à juste titre que le concept de médiation sur le plan philosophique est riche d'une multitude des sens. Néanmoins en anglais l'utilisation du terme médiation est tout à fait différente par exemple au grand effroi, aux grandes dames de bien des avocats et beaucoup de divorces se résolvent aujourd'hui par le truchement d'une médiation qui est beaucoup moins coûteuse et beaucoup plus simple et aussi plus efficace. Donc lorsqu'on parle de médiation en anglais, ça n'a pas du tout le même sens que dans le sens on l'entend en français. Mais dans notre cas la pratique de la musique a joué un rôle tout à fait important pour nous aider à surmonter nos différences. Au début de son intervention le professeur Bousquet affirme que l'université n'est pas étrangère au monde de l'art, avec une affirmation fondamentale dans la recherche des humanités. C'est le cas bien entendu, mais il précède cette déclaration en disant que sur le plan institutionnel l'université est le lieu où l'on partage du savoir et de la recherche, mais qui n'est pas directement impliqué dans la production artistique. Or il n'en va pas de même au Royaume-Uni. Nous avons une longue tradition de composition musicale et plus récemment d'intervention et de production dans d'autres formes d'art dans tous les secteurs universitaires. Pour nous, professeur de musique, c'est une source de fierté et de réconfort de voir que notre place au centre des arts date de l'

université médiévale. Et l'enseignement de la musique des arts trouvait parfaitement sa place aux côtés de l'arithmétique, de la géométrie et de l'astronomie. Néanmoins il n'y avait pas de musicologie dans ce programme. C'était essentiellement une approche scientifique et théorique du sujet. En étudiant, à la fin de ses études se voir remettre. Un « Master… » l'équivalent d'une maîtrise (……) Maître des arts. Et l'étape suivante aurait été le « bac….. ».

Au Royaume uni, il y a une très longue tradition de l étude de la musique, mais qui comprend tout un volet pratique avec composition, production d'éléments artistiques. Ainsi qu'une étude théorique sur ces formes artistiques. A l'heure actuelle, Liverpool-Hope lorsque je ne suis pas submergé des tâches administratives en tant que Directeur de division, je compose et l'objet de ma recherche, le corpus de ma recherche est en fait la création de composition musicale et ma production de recherche ce sont des compositions. Ce ne sont pas des écrits sur la musique. Et tous les étudiants dans ma division, doivent composer des morceaux de musique, qui sont ensuite interprétés par les membres de l'orchestre philharmonique royale de Liverpool Et ce semestre, les étudiants de 2è et 3è années, composeront des pièces vocales qui seront interprétées en ateliers au mois d'avril par des membres des grands ensembles du Royaume-Uni, notamment par un grand groupe qui s'appelle the Sixten.

Tous les étudiants de 1è année reçoivent des cours dans leur instrument ou en voix et un tiers d'entre eux se spécialisent dans les concerts. Il y a des programmes similaires dans beaucoup d'universités britanniques. Les étudiants en arts en dizaines, en théâtres ou en danse suivent un programme universitaire qui est un mélange de théories et de pratiques. On voit ici des différences culturelles considérables. Dans l'origine de ces étudiants même si grâce au programme éducatif excellent de certains de nos institutions régionales nous sommes parfois surpris de voir que certains des étudiants qui viennent étudier la musique à l'université n'ont jamais assisté à un concert interprété par un orchestre en direct parce que ça ne se faisait pas chez eux. Donc notre travail est d'assurer une médiation pour ces étudiants, une transition vers une culture universitaire au cours de laquelle l'expérience de la musique en directe jouée est la norme ou devient la norme. Les collègues d'autres sujets doivent faire face aux mêmes défis. Nous avons la chance à Hope d'être à Liverpool. L'université prend son rôle au sein de la ville ou de la cité très au sérieux. Nous avons établi des partenariats avec bien des institutions culturelles de la ville et ces partenariats ont un impact direct sur notre enseignement et sur la recherche que nous menons à Hope. Nous avons un partenariat également avec la grande organisation indienne de musique et de danse qui s'appelle

« Milabfest ? ». Elle est abritée dans le bâtiment même où notre division de musique se trouve. Nous nous réunissons très régulièrement pour partager des idées sur des projets à court ou à long terme. Très souvent les étudiants en musique se voient proposés des cours de cithares de tablas ou de chants indiens. Des grands maîtres musiciens indiens proposent des ateliers et nous avons des concerts de musique indienne mensuelles. Il y a 2 semaines seulement nous avons organisé pour nos étudiants de 2è et 3è années, un atelier pratique des percussions africaines sous l'égide d'un grand percussionniste nigérian. Tout cela aide à apporter une atmosphère de dialogue interculturelle et de médiation. Cela enrichit aussi grandement notre programme universitaire.

L'interculturalisme porte aussi sur notre recherche. Rien de neuf à ce que des compositeurs, des peintres, des danseurs ou d'autres artistes s'inspirent d'autres cultures pour leurs inspirations ; dans mon propre domaine je peux penser à bien des exemples nobles de cette même ville. Nous sommes ici à proximité de l'endroit où le……a entendu l'orchestre de….. pour la 1è fois et où l'intêret de …..et Boulaise por la musique orientale a commencé à naître. Notre partenariat avec nos collègues indiens dans le cadre de Milabfest ? nous a permis de lancer des projets de recherche qui représentent une réelle fusion d'idées. Deux de nos compositeurs électroniques, le docteur……et le docteur …..ont travaillé avec des joueurs de cithares et tabla pour la création de leurs projets. Outre le travail lui-même nous partageons également les fruits de ces recherches par une médiation rendue nécessaire par notre collaboration. Milabfest est responsable de la gestion d'un orchestre des jeunes. Cet orchestre qui s'appelle « Samio » a pu donner des spectacles dans notre université et les jeunes étudiants étaient invités à les rejoindre.

J'ai parlé du fait que nous avons un campus Liverpool-Hope qui accueille les disciplines créatives et arts vivants de l'université. Ce campus a 2 magnifiques bâtiments, une école restaurée du 19è S, que nous appelons «the …… » la pierre angulaire, et un bâtiment de 3 étages tout neuf (the…….) qui abrite la division musique et le théâtre. Nous avons organisé le……..,un festival dans ce bâtiment qui a été vecteur d'enthousiasme dans toute la communauté et à l'université. Le festival permet à nos étudiants d'assister à des performances extraordinaires, de participer à des ateliers sous l'égide d'artistes de renommés internationales de montrer leur propre travail dans des compositions acoustiques ou électroniques, des collégraphies, des expositions, des installations, ou du théâtre. Le campus créatif accueille également le centre opératique européen, une organisation qui reçoit des financements de l'Union Européenne et qui permet aux jeunes chanteurs de talent de

s'exprimer de prendre part aux projets opératiques. Les chanteurs sont recrutés dans la vieille et la nouvelle Europe, à ce jour 36 pays différents et là encore c'est un exemple de l'art en tant que médiation interculturelle y participent. Par exemple les opéras sont organisés ensuite en tournées. Une production de l'enfant et le sortilège de Ravel, est passé en Grèce en Crète et en Chypre pour un total de 30 représentations. Etant donné ses liens avec Denise, le port historique de Chania en Crète occidentale a pu accueillir cet opéra pour la 1è fois. Donc la situation de l'art dans un grand nombre d'universités britanniques, est très différente de celle qu'elle est en France. Dans la mesure ou toute expérience très concrètes sont proposées. Mais notre secteur doit faire face aux grands défis aujourd'hui dans le domaine des arts et des humanités avec les restrictions budgétaires imposées par le gouvernement actuel. Nous ne savons pas encore quel impact que cela aura sur les possibilités ni sur notre programme scolaire ou universitaire. Bien entendu j'ai proposé ici des exemples de notre engagement dans la production artistique en tant facteur et vecteur de ce processus de médiation interculturelle, mais comme le disait le professeur Bousquet, l'université doit être un équilibre entre l'apprentissage et la recherche de la production artistique. Au Royaume-Uni, au cours des15 dernières années, nous avons essayé de nous ouvrir surtout à une population qui n'avait pas accès aux études universitaires jusqu' à présent. Cette initiative qui a été très bien accueilli au départ, visait à rendre accessible le monde universitaire des jeunes étudiants de 16 à 18 ans pour les préparer aux études universitaires, mais dans la réalité on en était très loin, notamment il y avait des cours qui se concentraient sur la performance sur la production artistique tout en excluant totalement la rédaction de thèses, de dissertations ou même la lecture d'ouvrages. Donc en accordant trop d'importances à ces qualifications, on a forcé ou contraint certaines universités à accepter ces étudiants alors qu'ils n'étaient pas forcement préparés aux études universitaires.

Le professeur Bousquet a à mon avis très sagement n'a pas essayé de définir la culture. J'ai essayé quant à moi d'élaborer mes remarques sur les différences culturelles en partant de ce qui est le plus évident immédiatement pour essayer d'aller vers le plus subtil. Dans sa préface sur un livre sur les histoires cachées, de la scène de la musique populaire à Liverpool, mon collègue le docteur Mc….. attire notre attention sur la multiplicité des cultures, contrastées qui existent et qui ont existé dans la ville. La partie culturelle du terme multiculturel fait souvent référence à des personnes de patrimoine culturel national différent, par exemple les indiens, les pakistanais, les bangladeshis et la plupart des universités européennes modernes se décriraient comme étant des communautés modernes multiculturelles ; Néanmoins je crois

que la médiation interculturelle dont nous parlons aujourd'hui doit aller au-delà de la myriade des sous-cultures qui existent au-delà des catégories traditionnelles. L'environnement familial, la communauté dans laquelle les enfants grandissent, les journaux qu'ils ont lu ont façonné les attitudes, les comportements et les attentes des étudiants. Je tiens ici à remercier nos traducteurs de m'avoir permis de parler en anglais par ce qu'en français je n'aurai pas su le faire. J'espère un jour pouvoir maîtriser votre langue suffisamment bien, mais beaucoup de mes créations et de mon travail se fait dans une région de Charente, mes propriétaires sont anglais. Donc mon français n'est jamais mis à l'épreuve même si je vais à l'intermarché, on me répond en anglais lorsque je m'exprime en français. Merci. Pr PRATT